

Lettre d'Information



n° 09
juillet 2014

Le Mot de la Présidente

L'ÉTÉ ARRIVE déjà et c'est le moment pour nous de vous envoyer des nouvelles de Youtou et de nos actions.

Avant de vous donner quelques nouvelles récentes du village je tiens à vous adresser mes remerciements pour les efforts que vous renouvelez chaque année pour nous aider à accompagner le village de Youtou dans ses projets.



Babeth et Fatou

Nous avons aussi une grande part investie dans l'aide aux scolarités des enfants et jeunes qui sont toujours reconnaissants. Vous pourrez d'ailleurs dans cette lettre lire quelques témoignages rapportés lors de mon séjour d'avril dernier.

Durant ce séjour j'ai pu faire le point des actions avec les responsables du village : hommes, femmes ainsi que les jeunes.

Tous sont unanimement reconnaissants de l'effort que nous avons fait pour les aider à réparer le toit du foyer-centre de couture. Ils m'ont de nouveau fait comprendre que ce lieu de rencontre est très important pour l'unification du village. Des rencontres



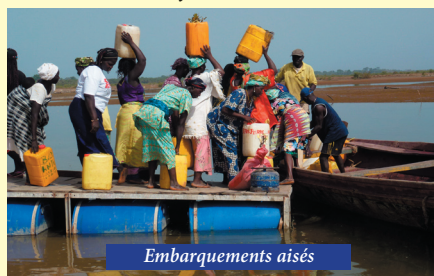
Réunion au foyer

de tous les villageois peuvent s'y tenir désormais sans crainte des intempéries. De même le centre de couture a pu reprendre le travail après une année blanche car la pièce où elles travaillent était à ciel ouvert.

La bonne nouvelle est que le ponton est

enfin opérationnel, (voir article page 2).

Cette année j'ai vraiment ressenti les



Embarquements aisés

bénéfices de notre travail depuis plus de 20 ans. En effet les jeunes sont à l'initiative d'un projet de construction d'une résidence universitaire à Ziguinchor. Ce projet a vu le jour suite aux difficultés que les étudiants rencontrent en se rendant à Dakar pour leurs études. Ils ont donc pensé résoudre une part de ce problème en incitant ces jeunes à rester pour leurs études supérieures plutôt à Ziguinchor et pour cela il faut les aider à se loger. Les jeunes ont déjà rassemblé une somme suffisante pour l'achat du terrain, les autres financements étant demandés aux différentes structures locales et ONG présentes en Casamance. APPY participera pour une petite part dans ce projet.

Ce genre d'initiative est un bon encouragement pour tout ce que nous entreprenons avec cette population. De même les villageois ont entrepris de construire une digue qui leur permettra de quitter le village sans passer par la pirogue. Travail de longue haleine avec peu de moyens : en effet, ils se retrouvent chaque dimanche Diola (soit un jour tous les 6 jours et non 7 comme nous) avec pelles, kadiendos (instrument de culture local), plats ou bassines selon ce que chacune possède permettant de transporter un peu de terre. Chaque matinée de travail

permet de réaliser environ 2 à 3 mètres de digue selon le nombre de personnes présentes. Il y a environ 6 à 8 km de digue à construire pour rejoindre Kaguitté un village voisin où arrivent les bus. Cela permettra de rejoindre Ziguinchor d'une autre manière, les vélos et charrettes pouvant emprunter cette voie.



La future résidence universitaire

Durant ce séjour j'ai trouvé les villageois très occupés aux préparatifs de la grande fête qui aura lieu cet été. En effet, en juillet/août se déroulera la fête du «Bukut» soit «l'initiation des garçons». Cette fête est une des plus importantes dans la vie du Diola. La dernière a eu lieu en 1985, il y a presque 30 ans. (lire article de Paul Diedhiou)

Fête importante veut dire que je ne peux pas ne pas aller y assister. Je m'y ren-



L'aménagement de la digue, hommes et femmes à l'ouvrage

drai mi-août et espère ramener de belles images à vous présenter lors de notre soirée de cette fin d'année.

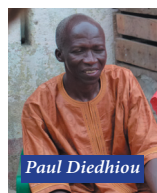
Je vais arrêter là mon discours et vous laisser découvrir les différents articles de cette 9^{ème} lettre d'info.

Encore un grand merci à tous pour votre soutien, je souhaite à chacun un bon été. ■

Élisabeth Confavreux Présidente de APPY

Le Bukut

Le village de Youtou, situé au sud ouest du Sénégal dans la région de Ziguinchor, organise



Paul Diedhiou

cette année la cérémonie de la circoncision appelée le **bukut** en **joola**. La circoncision constitue une étape décisive dans la vie des garçons appelés à devenir adultes après cette épreuve. Cette cérémonie est institutionnalisée elle s'appelle le **karing** (forêt en **joola**). C'est une puissance surhumaine (« fétiche ») réservée à la circoncision qui se déroule tous les 30 ans. La circoncision est précédée d'autres rites tels que l'**ékandat** et le **essangue**. C'est dire qu'il y a une interdépendance entre ces différents rites.



Danses pour essangue en 2010

Dans les numéros précédents, le rôle de ces cérémonies a été mentionné. Pour rappel, la cérémonie d'**ékandat** correspond à l'entrée du garçon dans le monde des hommes. L'enfant (0 à 15 ans environ) de sexe masculin accède à un nouveau statut, lequel n'est pas définitif. Encore petit, le jeune garçon n'est reconnu ni comme un être masculin, ni comme un être féminin. Jusqu'à sa première initiation (**ékandat**), il n'a aucune reconnaissance sociale et il est sous la dépendance de sa mère ou des femmes du village. La cérémonie d'**ékandat** libère donc l'enfant de la tutelle maternelle et c'est avec cette cérémonie qu'il apprend les interdits. Elle regroupe plusieurs classes d'âge et a été organisée en 2008. Cette étape est précédée de la pré-circoncision appelée **essangue** que le village a organisée en 2010.

Le **bukut** est donc une suite logique des deux rites (**ékandat** et **essangue**) qui vient couronner le cycle de vie de l'enfant considéré comme un ignorant (**akula**). En effet, l'épreuve de la circoncision permet au garçon d'acquiescer les connaissances et le statut d'adulte. Le **bukut** comprend trois phases : le rasage (**jawél**), la rentrée (**bunokénab**), le **buyam** (réclusion et

services rendus), le **buissen** (montrer) qui est la première sortie des initiés et le **bulimo**.

A la veille de l'entrée dans le bois sacré (le **karing**), les futurs initiés dansent dans les places publiques (**kukul**) des différents quartiers. En fin d'après-midi, les futurs initiés sont regroupés dans un lieu à l'abri des femmes et des non initiés. On procède ainsi au rasage des enfants à qui on enlève les cheveux. D'où l'appellation **jawél** (rasage). Ce geste qui peut paraître banal pour un étranger permet aux futurs circoncis de franchir la première étape : ils deviennent par la même occasion « sacré » et n'ont plus le droit de repartir dormir chez eux ou chez leurs parents. A la tombée de la nuit, ils sont regroupés dans une maison à l'abri des femmes et des étrangers.

Le lendemain du « rasage », tôt le matin, on les conduit dans les alentours des quartiers. On les habille de feuilles de palmiers. Ils sont alors emmenés à la place publique où ils exécutent des pas de danse au rythme du tambour (**ébonbonlon**) et des tam-tams (**singuiras**) sous le regard des femmes et des invités (**éjankarur**). En fin de matinée on les achemine dans le bois sacré (le **karing**) où ils affronteront l'oiseau mythique et mystique appelé **kambila** (le héron gris).

C'est donc leur entrée dans cette forêt sacrée qui leur était interdite. Après cette phase, commence la période de **buyam**. Cette phase qui dure deux à trois mois est une réclusion pendant laquelle, les initiés reçoivent des parents de copieux repas. Les parents doivent donc gaver leurs enfants. C'est la période où on apprend aux initiés l'histoire du village, de ses relations avec les autres villages amis ou ennemis. Bref, les initiés ont désormais accès aux savoirs sacrés.

Après deux mois de réclusion, on procède au **buissen**. **Buissen** veut dire « montrer » en **joola**. Il s'agit, pendant une semaine de présenter aux femmes sans nouvelles de leurs enfants, depuis 2 mois, les circoncis. Le **buissen** dépasse même le cadre d'une simple présentation. Cette notion renvoie à la forme de coopération. En effet, à la sortie, les villageois de Youtou vont emmener les circoncis pour les présenter au village ami ou parent. Youtou se rendra à Effoc, un village voisin et ami pour présenter leur circoncis aux habitants de ce village. Le **buissen** dure une semaine pendant

Exposition à Sanofi Pasteur au profit d'un projet de dessins pour les enfants de Youtou

La semaine du 2 au 6 juin a eu lieu au CE de Sanofi Pasteur une vente d'objets fabriqués par des salariés de l'entreprise. Le fruit de la vente de ces objets reviendra au projet « Couleurs de Youtou » imaginé par 2 amies de l'entreprise.



Exposition Sanofi Pasteur

De nombreuses personnes se sont mobilisées pour participer à ce projet en donnant selon leur compétences : tableaux,

vanneries, cartes, photos, petits objets en bois papier et tissus, sculptures, petits gâteaux faits maison etc.

Cette semaine a été une réussite car presque tous les travaux ont été vendus.

MERCI A TOUS artistes et acheteurs.

Laissons maintenant la parole à Catherine qui nous explique le pourquoi et le comment de ce projet.



Depuis tant d'années que nous travaillons auprès de Babeth, nous avons suivi son cheminement vers l'Afrique et la création de l'association APPY. Le village de Youtou nous apparaît aujourd'hui presque familier. Familier, mais méconnu ! Nous avions envie depuis plusieurs années d'être partie prenante de ce partage culturel et social, et de proposer un projet à notre mesure. Etant passionnée de dessin, et persuadée que l'expression artistique est un formidable medium d'épanouissement et d'échange, notre projet s'est naturellement porté sur une initiation au dessin donnée aux enfants de l'école. Pour apporter une dimension d'identité culturelle, nous avons pensé avec Babeth à leur faire réaliser une fresque sur le mur de l'école. Dans ce contexte, un échange artistique avec l'école de Thurins est à l'étude.

Nous vous communiquerons plus d'informations sur l'avancée du projet dans un prochain numéro !

laquelle les circoncis, habillés de feuilles de raphia (**éborey**) et munis de leur bâton (**siha-kas**), exécutent matin et soir des pas de danse.

A la fin de la semaine du **buissen**, vient la dernière phase du **bukut** (circoncision), le **bulimo** : c'est le moment où les circoncis sont autorisés à regagner leur foyer. Ils peuvent enfin adresser la parole à leur maman, à leurs parents non initiés. Ils sont à présents adultes et peuvent songer au mariage, dernière étape des rites dits obligatoires. Sans cette cérémonie de la circoncision, ces jeunes circoncis ne peuvent prétendre au mariage. Qu'en est-il de la gent féminine ? Elle a aussi ses rites et ses parcours dans le processus de socialisation. Le moment venu, nous ne manquerons pas de vous les présenter.

Paul Diedhiou

Le ponton enfin en action !

Vous vous souvenez sans doute que, dans notre dernière lettre d'info n°8, nous vous avions parlé des difficultés rencontrées pour que ce projet aboutisse. Le menuisier refusait d'aller jusqu'au village installer le ponton au débarcadère. En juillet il a fini par accepter de se rendre au village et a finalisé son travail.

Et depuis je ne cesse d'entendre des remerciements des villageois pour cet ouvrage.

Pour rappel tout bagage transite par la pirogue : affaires personnelles, fruits, bœufs, sacs de riz, de ciment ainsi tout autre matériel pour la construction, etc...

L'embarquement dans les pirogues est dorénavant réellement facilité en évitant de marcher dans l'eau pour relier la pirogue à la terre ferme. C'est plus pratique, moins dangereux et aussi bien plus rapide.

Témoignages des étudiants

Benjamin nous donne son parcours scolaire depuis la petite enfance :

Je m'appelle Benjamin Diatta. Je suis un enfant collé à sa maman qui a de l'amour de ses parents. Mes parents s'appellent Simissé du nom du père et Oulimata du nom de la maman. Tous nés à Youtou, couple qui a beaucoup d'enfants et beaucoup de rigueur côté du boulot et surtout éducatif.

J'entre à l'âge de sept ans en 1991 à l'école primaire de Youtou, mon village natal arrondissement de Santhiaba-Manjack, département d'Oussouye. De 1991 à 1992 la Casamance a tous les problèmes de la révolution des rebelles qui voulaient une indépendance pour la Casamance. Donc cela a perturbé l'éducation des écoles qui sont aux alentours de la frontière, donc une année blanche pour 1992 et je n'ai pas terminé ma scolarité.

En septembre 1992 maman trouve une solution pour m'amener à M'Lomp un village qui est aussi dans le département d'Oussouye et se situe à 30 km de mon village. Arrivé à M'lomp j'ai repris la classe de CI* à cause d'une classe inachevée qui m'a coûté tous les problèmes du monde.

J'étais dans une famille du nom de Manga dont le père était directeur de l'école privée. où j'ai continué mes études primaires. Ce fut un temps d'épreuve dans ce grand village, dureté de la vie causée par la pauvreté et nous devons participer aux tâches quotidiennes dans les champs et à la maison.

En 1994 mon tuteur ayant pris sa retraite j'ai du quitter son école pour aller dans une école primaire publique.

Objet : Demande d'aide financière pour sortir de mes difficultés scolaires.

Chère Babette, j'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser ces paroles pour vous expliquer ma situation au niveau de mes études. Ici les conditions d'études sont très difficiles, la distance est très très longue, 1 heure de marche tous les jours avant d'arriver à l'école. J'ai pas les moyens pour payer une voiture ce qui fait que chaque jour que Dieu fait je marche presque 4 heures avant de me coucher et c'est ce qui me fatigue le plus. Car durant la nuit je sens mes jambes qui me font mal, je suis fatiguée, épuisée, problème pour lequel j'ai du mal à étudier la nuit car toutes mes forces sont épuisées durant la journée. Je vous le jure devant Dieu que des fois je ne mange pas les midis, car je ne peux

En juillet 1998 j'ai eu mon CEP au CM2, cela m'a donné une joie. En 1998-1999 je me suis inscrit au collège Joseph Faye d'Oussouye pour faire la classe de 6ème avec l'aide d'Elisabeth dit Babeth et en plus j'étais chez les pères Piaristes à Oussouye, tout ça c'est grâce à Babeth.

En 2005 je n'ai pas pu réussir à mon examen de brevet en classe de troisième. Là avec la gentillesse d'Elisabeth, elle m'a aidé en me payant une formation en hôtellerie à l'école sainte Marthe qui se trouve à Dakar.

De 2006 à 2007 j'ai fait la formation avec des stages dans les hôtels. Mais avec le taux de chômage élevé au Sénégal, le problème d'emploi se pose à mon niveau.

En novembre 2005, j'ai eu un coup de téléphone m'annonçant le décès de ma maman.

* CI= classe d'initiation qui précède le CP et fait partie du cursus scolaire

Liliane nous fait part des réalités de la vie d'étudiante à Dakar

Tres chers bienfaiteurs, l'objectif de ma lettre est de vous présenter sans cesse mes remerciements pour les bienfaits que vous êtes en train de m'offrir depuis tant d'années. C'est grâce à vous si je suis instruite ou même je dirai que c'est grâce à vous que j'ai eu à faire une formation car aucun membre de ma famille ne travaille pour survenir mes besoins ou assurer ma scolarité. La vie d'ici est très difficile si tu n'as pas une personne qui te vient en aide. Des fois il m'est très difficile pour avoir le transport pour aller à l'école car je n'ai personne pour me donner un coup de main.



Babeth m'a parlé de votre association, soyez unis jusqu'à la fin des temps. J'espère qu'elle vous a parlé des manifestations traditionnelles qui auront lieu dans mon village en juillet-août. Je vous invite tous à venir assister pour connaître ma culture. Liliane votre fille, petite fille, sœur. Je vous aime tous et soyez bénis.

André nous démontre comment il est maintenant lui même un soutient



pour les plus jeunes.

Catherine étudiante de terminale à relate ce qu'est sa vie d'étudiante avec beaucoup de difficultés

Catherine montre beaucoup de courage et je fais appel aujourd'hui à des parrains-marraines pour aider cette jeune fille dans sa vie d'étudiante. Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à nous le faire savoir.

▼ Ci-dessous reproduction d'une partie de sa lettre.

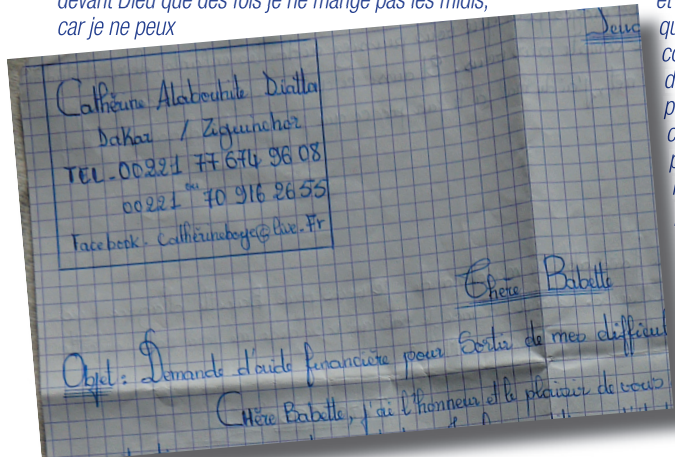
et il est père de beaucoup d'enfants et il ne peut pas m'aider, car il a beaucoup de charges. Des fois j'ai envie d'intégrer dans un cours du soir comme mes camarades de classe, mais je ne peux pas car j'ai pas quelqu'un (e) qui m'aide. C'est pourquoi je vous prie du fond du cœur de faire quelque chose pour moi si'il vous plaît car j'aimerais réussir dans les études, car seules les études peuvent me sortir de ma détresse. Je souffre au plus profond de moi car étant jeune j'endure beaucoup de problèmes et des fois je me demande est-ce qu'il n'est pas nécessaire de quitter les études pour aller faire quelque chose. Mais quand je pense à cela, je pense à ma mère et mon père qui ont beaucoup lutté pour que j'arrive ici. parfois je me sens isolée du monde. C'est pourquoi je ne veux pas expliquer mes problèmes de peur d'être trahie.

Que Dieu vous aide à réaliser vos projets pour que vous puissiez aider les enfants, élèves et étudiants pauvres particulièrement Moi. Je compte sur vous. Et aussi ce qui me pose beaucoup de problèmes c'est que je fais des recherches sur le net, j'ai du mal à faire parce que je n'ai pas d'ordinateur et les frais sont très chers.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, je vous prie Babette d'agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux. Quant à moi, je sais que votre aide me fera sortir de cette galère, si vous vous souvenez de moi une fois arrivée en France. Merci. Catherine

pas retourner à la maison, sinon je serais toujours en retard. Et comme je n'ai pas les moyens pour acheter de quoi manger, je côtoie mes camarades qui vont m'aider à avoir quelque chose à manger.

Je me débats seule pour régler mes problèmes. Car mes parents n'ont pas les moyens pour payer mes études. Ce qui fait que durant l'hivernage c'est moi qui cherche du travail pour pouvoir payer mes études et aider mes frères et sœur car je suis l'aînée de la famille et c'est mon devoir. Mais des fois je me trouve avec de grandes difficultés, car il arrive que l'argent que j'ai prévu, c'est-à-dire gagné durant l'hivernage ne suffit pas pour compléter toute ma mensualité. Ce qui fait que je suis renvoyée en pleine année scolaire et ce qui n'est pas juste pour une élève qui prépare un examen. Je rate des cours, des devoirs, certaines explications des professeurs m'échappent. Je vous pose une question. Est-ce que avec ces conditions un élève de terminal parviendra à réussir. Mon père à qui j'ai mis toute ma confiance, lui ne travaille pas bien, il était navigateur dans le bateau de Ndey Ngima, mais il a de cela vingt ans qu'il ne travaille plus comme navigateur car leur bateau est en faillite. Et maintenant, il travaille comme concierge dans un immeuble qui se trouve à Dakar. Il est mal payé



Message de la secrétaire



APPEL AUX ADHÉRENTS POUR FAIRE CONNAÎTRE APPY ET YOUTOU

Notre association a été créée en 2005 et a connu au démarrage un grand élan d'adhésions avec près d'une centaine d'adhérents ou donateurs ponctuels.

Nous vous avons tenus informés de l'activité via huit lettres d'infos, les assemblées générales et les repas festifs africains.

Quelques échecs bien sûr mais aussi de vrais résultats dans la durée (le ponton, le centre de promotion féminine...) et surtout une prise en main par les habitants de Youtou eux-mêmes de projets tel que la construction de logements universitaire voulue et financée en grande partie par les jeunes.

Aujourd'hui les effets de la crise sur les moyens de chacun, les multiples sollicitations d'autres associations au but tout aussi louables... font que nos adhérents sont moins nombreux (70 en 2013) et les dons en moyenne moins importants. Pour autant ce groupe très fidèle à Youtou est indispensable et nous permet de fonctionner.

D'autres partenaires ont toujours été recherchés et nous sont tout aussi fidèles au long des années. Ainsi, les écoles St Jacques de Thurins et Saint Pothin-Ozanam, la Mairie de Thurins et le comité d'entreprise de Sanofi Pasteur participent chaque année à nos actions.

Les membres du Conseil d'Administration, compte tenu de ce contexte, se sont questionnés sur les moyens de consolider ou au moins maintenir le budget de 10 à 12 000 € nécessaire pour avoir une réelle action avec le village de Youtou.

La diversification de nos sources de financement reste indispensable ainsi qu'un nombre conséquent d'adhérents particuliers;

En effet votre adhésion et vos dons, outre le nécessaire aspect financier, représentent la part humaine de notre association, au même titre que les bénévoles qui s'investissent au Conseil d'Administration. Cela représente l'échange entre deux pays, deux communautés d'hommes et de femmes qui, au-delà des différences, ont la volonté de se connaître, de s'entraider.

C'est pourquoi APPY a choisi de ne pas augmenter l'adhésion mais plutôt de faire appel à vous pour faire mieux connaître APPY, ses convictions, ses actions pour et avec les Youtouais et leurs projets d'avenir.

C'est à votre motivation à votre engagement à nos côtés depuis plusieurs années que nous faisons appel aujourd'hui pour:

**Nous nous réjouissons d'ores et déjà
de vous retrouver lors de notre prochaine
soirée africaine qui se déroulera
le 22 novembre 2014
à THURINS (Salle Saint-Martin)**

**Vous pourrez y entendre les dernières nouvelles du
village de Youtou et aussi découvrir de nouvelles
images, tout en dégustant un repas africain.**



**APPEL À COTISATIONS : l'adhésion à APPY reste à 15 €,
et couvre l'année scolaire, merci de penser à votre re-
nouvellement dans l'été.**

- Convaincre d'autres personnes de rejoindre APPY
- Trouver des partenaires nouveaux
- Proposer des sponsors notamment pour des lots pour une tombola que nous souhaitons organiser lors du repas africain du 22 novembre prochain.

Pour ce faire nous pouvons à la demande vous donner des plaquettes ou des lettres d'infos mais également, si nécessaire, des membres du Conseil d'Administration peuvent intervenir pour expliquer nos actions.

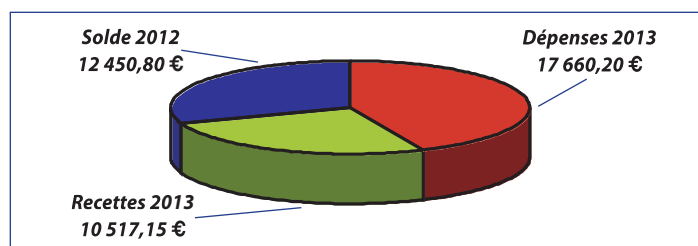
C'est un appel à tous, pour participer financièrement si vous le pouvez, mais surtout humainement parce que vous croyez en nos actions collectives et que vous pouvez faire mieux connaître APPY et Youtou autour de vous.

Merci à vous tous pour votre soutien et votre fidélité.

Sylvie Mortamet

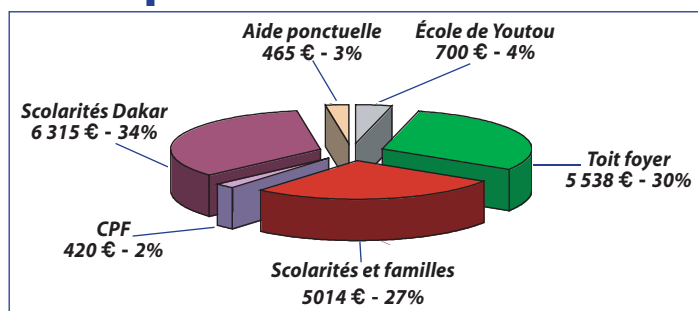
Bilan Financier APPY au 31/12/2013

Recettes 2013		Dépenses 2012	
Adhésions	1 085,00 €	Frais bureau	73,85 €
CPF	55,00 €	Frais bancaires	153,65 €
Dons écoles	1 344,60 €	Retraits/Virements	17 400,00 €
Dons exonérables	7 785,00 €	Achats divers	32,70 €
Dons non exonérables	160,00 €		
Intérêts bancaires	64,55 €		
Ventes	23,00 €		



Solde au 31/12/2012	12 450,80 €
Dépenses 2013	17 660,20 €
Recettes 2013	10 517,15 €
Solde au 31/12/2013	5 307,75 €

Répartition des actions 2013



Kassumay à tous et à bientôt..!



1, place Dugas - 69510 Thurins

Adresse mail : passerellepouryoutou@gmail.fr

Association loi 1901 à but humanitaire déclarée en préfecture le 9 décembre 2005.

Notre association a été reconnue comme pouvant délivrer des reçus d'exonération d'impôts sur la plupart des projets.